



Assemblée générale du 5 février 2026

RAPPORT MORAL

Cette troisième année d'existence de l'association *Lourmarin, Culture et Patrimoine* a été plus qu'une année de consolidation, après avoir engagé la réalisation d'au moins un projet patrimonial en 2024, à savoir la réédition des **œuvres de Henri Meynard**.

Jamais depuis sa création, *Lourmarin, Culture et Patrimoine* n'a rassemblé autant de spectateurs, plus de 1500 à l'occasion des 12 manifestations organisées qui se répartissent de la manière suivante :

- Expositions (2) : *Lourmarin Années 50*, en avril et en août
- Conférences (3) : Van Gogh, Japon, Langue Provençale
- Sport (1) : Tennis de table
- Projet Meynard (2) : juillet et décembre
- Concert (1) : Cor de Lus
- Cinéma (2) : *Le Défi du Zaïre*, *Harakiri*
- Excursions (2) : Le terroir des de Girard, le Contadour de Jean Giono

Comme nous en avons évoqué la possibilité lors de nos différents conseils d'administration, nous avons non seulement développé nos activités, mais, grâce à la générosité de plusieurs bienfaiteurs, pu assurer **la mise en service d'un nouveau site Internet** après que le premier, réalisé avec très peu de moyens par notre ami Jean-Pierre Juignier, (auquel nous renouvelons ici nos remerciements), n'ait été victime de malveillances diverses.

Nous avons élargi, grâce au projet d'exposition photographique d'Ophélie, notre champ d'activités en ouvrant à deux reprises (près d'un mois et demi au total, en avril et au mois d'août) la salle voûtée de l'Espace-Camus pour abriter avec **«Lourmarin, Années 1950 »** la série de photographies prises par le photographe amateur de talent qu'était son oncle, Albert Chapelin, natif de Lourmarin.

Durant cette troisième année 2025, nous avons atteint le nombre de 90 membres avec un remarquable taux d'adhérents qui nous sont restés fidèles (plus de 95%).

Cette année a également été malheureusement marquée par le décès de deux de nos amis. En juin, François Wencelius qui nous manquera beaucoup dans le

travail que nous allons entamer pour la protection des arbres du territoire de Lourmarin et pour lequel il aurait tant pu nous donner, tout comme d'ailleurs à l'histoire de Lourmarin. Et bien sûr, Geneviève Louis, notre première trésorière, qui depuis trois ans avait, avec ténacité et persévérance, travaillé à la croissance de l'audience de LCP. Que tous deux soient remerciés.

Ce rapport moral est aussi le moment de se rappeler les différentes manifestations que LCP a réalisé tout au long de l'année :

Comme cela devient une habitude, plusieurs d'entre nous se sont retrouvés le **samedi 18 janvier 2025** dans la grande halle de la Fruitière numérique pour la **2ème édition de « Faîtes du tennis de table »**, un rendez-vous qui se veut transgénérationnel, à travers le tournoi des familles qui rassemble et oppose enfants et familles dans la bonne humeur autour de quatre tables prêtées par le club de tennis de table, **Pertuis Sud-Luberon TT**. Plus d'une trentaine de personnes se sont regroupées pendant la journée et une nouvelle fois Tom et son père ont remporté le tournoi.

Après notre Assemblée générale de début février 2025, nous nous sommes retrouvés le **28 février 2025** à la Fruitière numérique pour assister à une conférence sur le peintre néerlandais Vincent Van Gogh donnée par sa biographe irlandaise **Bernadette Murphy**. Plus de 120 spectateurs ont été passionnés par les qualités de conférencière de l'invitée qui a présenté son dernier ouvrage, « *Le café de Van Gogh* ». B.M. a présenté l'enquête minutieuse qu'elle a menée sur les conditions matérielles du séjour du peintre en Arles auprès du peuple provençal à la fin du XIX^e siècle. Même si la fin de la conférence fut entachée par un incident à cause d'un spectateur vindicatif, sa portée a été réduite et limitée à l'auditorium. Toutefois cela doit nous faire prendre très au sérieux à l'avenir les questions de surveillance des invités et nous devons autant bien préparer leurs conditions d'accueil que de les protéger lorsque, une fois la conférence finie, ils s'adonnent à leurs activités publiques (vente de livres, par exemple).

Lors des discussions que nous avons eu avec Bernadette Murphy avant de fixer la date de la conférence, nous avons évoqué une possible visite d'Arles sous sa conduite dans l'avenir. Cette hypothèse trotte toujours dans nos têtes et nous verrons si nous pouvons la mettre en œuvre.

Le projet émis en 2024 de consacrer plusieurs rencontres avec un seul créateur ou intellectuel (artiste, musicien, philosophe, écrivain) avait commencé avec l'écrivain du Sud, René Frégny. Au printemps 2025, nous avons pu proposer à un historien français du Japon, **Pierre-François Souyri**, de **rencontrer** trois publics différents selon un programme diversifié en un week-end à Lourmarin. Nous avons profité de la publication de son dernier livre « *L'histoire des ninjas* » pour organiser un riche programme composé de deux conférences et d'une séance cinématographique. L'événement a rassemblé plus d'une centaine de personnes intéressées par la civilisation japonaise. Le samedi matin, tout d'abord, P.-F. Souyri s'est adressé au plus jeune public à la **médiathèque** de Lourmarin, puis le lendemain, chez Fabrice et Corinne Monod, à **Château-Fontvert**, une quarantaine de personnes passionnées ou intéressées par le Japon ont pu converser avec l'historien qui a présenté les grandes étapes et thématiques de l'histoire japonaise depuis le Moyen-Âge. Enfin, le lendemain soir, nous nous sommes rendus la

Fruitière numérique pour voir le film de Masaki Kobayashi, « *Harakiri* », datant de 1962, en noir et blanc, modèle de l'esthétique cinématographique nippone des années soixante.

De cette expérience qui a contenté les nombreux participants, il reste encore quelques regrets de ne pas avoir vu plus de monde venir assister au film.

L'un des points d'orgue de cette année a été l'organisation de l'exposition « **Lourmarin, Années 1950** ». Préparée depuis la fin de l'année précédente, elle a permis, grâce à **Ophélie de Chassey**, de mettre à la disposition de tous les Lourmarinois des images mémoires de leur époque pour certains d'entre eux, mais surtout pour les générations suivantes, le souvenir de leurs parents. Ces près de 50 photographies d'Albert Chapelin rassemblées sous les voûtes de l'ancien relais de poste ou auberge de Lourmarin ont donné lieu à deux longs rendez-vous avec dans un premier temps les Lourmarinois en avril, puis avec les touristes, en août. C'est ainsi que la première exposition qui a duré du 6 au 20 avril a rassemblé 573 passages et celle d'août – payante cette fois – a attiré 416 entrées. Avec des recettes complémentaires (cartes postales, livre de Henri Meynard et dons anonymes ou de Pierre Croux dédicaçant ses dessins de visite aux visiteurs), nous avons pu rentrer dans nos frais.

Cette exposition n'aurait pu se tenir et être aussi bien organisée sans le concours de la vingtaine d'adhérents qui ont surveillé la salle et les œuvres, échangé avec les visiteurs étrangers ou provinciaux ou bien accueilli les Lourmarinois qui ont retrouvé une part de leur passé.

Une exposition qui a bénéficié d'un très bel accueil dans le village et alentour.

Fin juillet, nous nous étions retrouvés devant l'école pour notre habituelle **veillée Henri-Meynard** d'été. Cette fois, ce fut le tour d'Olivier Brugère de se lancer dans la préparation de la soirée en travaillant sur le fameux *Journal*, édité en 2015 par Dominique Vernaud et Jean-Paul Muret. Nous fûmes quatre à lire sa sélection des meilleurs passages, retraçant à la fois son existence et celle de ses concitoyens lourmarinois. Une soirée de mémoire individuelle sur le temps qui a passé et qui résonne dans le cœur et l'esprit des nombreux spectateurs présents à l'ombre de la Cour Meynard.

Le mois de septembre est le mois des journées officielles, celle des associations et des Journées du patrimoine. La première nous a permis de recevoir de nouvelles adhésions et la seconde a été largement empêchée par une météo plutôt pluvieuse. Seul le samedi matin a permis à une quinzaine de Lourmarinois de remonter avec les de Girard jusqu'au XVIII^e siècle de leur opulence. Nous avons organisé **la visite du terroir de Lourmarin** à la lumière des propriétés de la famille de Girard, année **2025 Philippe de Girard** oblige. Dessiné tout autour du village, l'itinéraire permettait de successivement saisir la presque totalité **des terres des Girard** accessibles, sauf malheureusement le domaine de la Corrée actuellement plutôt laissé à l'abandon. En partant de la cour de l'école, en plusieurs haltes, nous avons pu montrer successivement l'arrière du bâtiment et le tombeau familial, puis le château (acheté après 1800), le Temple, dans le chemin de la Calade, une vue sur l'ancien étang de Lourmarin, puis en se dirigeant vers les Basses Prairies le repérage du parcellaire ancien toujours visible sur la partie ouest de la prairie longeant l'Aygue-Brun.

En octobre, vingt-huit membres de LCP guidés par Thierry Laigle ont pris **le chemin du Contadour**, sur les traces de **Jean Giono** pour une marche à travers les champs et les forêts de ce massif montagneux où le romancier provençal avait eu dans les années 1930 l'intention de constituer un lieu d'amitiés rythmé par les marches, les récits au coin du feu et les envolées lyriques ou élégiaques, sans oublier les discussions politiques dans ces années où les vents mauvais soufflaient de plus en plus fort.

Scindés en deux groupes, les marcheurs plus endurants, d'un côté, et de l'autre ceux qui l'étaient moins, nous avons tous parcouru ce coin de nature préalpin typique de la Haute-Provence, parcouru durant des siècles par les chemins d'estive des moutons et des chèvres menant en haut des sommets cachés derrière les arbres. À plusieurs endroits de la marche, notre accompagnateur Arnaud Poupount a interrompu notre pas, pour durant ces haltes bienvenues, nous lire *in situ* des extraits d'œuvres de Jean Giono. Enfin, regroupés dans la ferme-auberge du Trait, nous avons partagé sous le soleil d'automne une potée paysanne, simple et délicieuse, qui nous a permis de nous hisser ensuite dans une salle obscure où officia Philippe Fréchet, spécialiste de Jean Giono, qui nous présenta le contexte temporel, biographique et politique du célèbre romancier. Pour accompagner ces informations, Thierry a distribué une brochure qu'il avait confectionné pour l'occasion afin que les mots ne s'envolent pas. Puis nous sommes tous retournés à Lourmarin, enchantés et ragaillardis par l'air montagnard.

Enfin vint décembre dont les deux samedi – le 6 et le 13 – furent consacrés à la Provence et à Lourmarin. La première sous la forme d'une après-midi prolongée consacrée à la langue provençale grâce aux interventions de Jean-Paul Motte (sous le mode de la défense et illustration de la langue provençale) et de Thierry Laigle (qui prolongea le «Zène» de Jean-Paul par l'histoire de la *Julienno Provençale*, étonnant témoignage américano-lourmarinois d'une autre émigration réussie au Nouveau Monde) poursuivie le soir par le concert au programme mi-profane mi-natal de Cor de Lus que nous invitons pour la deuxième fois à Lourmarin. Une fois encore le concert fut un succès. Plus de 100 spectateurs ont rempli la Fruitière numérique ce soir là.

Une semaine plus tard, dans la salle Camus, c'est Henri Meynard qui fut fêté avec la présentation au public de «*Lourmarin et ses millésimes*». Thierry, dont ne se lassera pas de saluer le sens de la quête et de l'enquête historique donna la parole au célèbre Lourmarinois, grâce aux archives de l'INA. Ce petit passage sur l'élevage du ver à soie suscita les réactions de nombreuses personnes du public, donnant ainsi tout son sens à notre entreprise. Ce deuxième volume annonce donc le troisième qui sera préparé toute cette année 2026 pour achever le cycle Meynard que nous nous étions engagé à achever au bout de trois ans.

Le **second point d'orgue de l'année** fut le chantier du site Internet dont l'objectif au-delà de faire le lien entre les membres sera de donner une plus grande visibilité à LCP et d'élargir l'écho de ses initiatives. Après une première étape initiée lors d'un des premiers CA de l'année, nous avons lancé deux demandes de devis auprès de deux structures sud-luberonnaises. A près nous être entouré des conseils de Jean-Pierre Juignier, nous – Virginie, Thierry et moi-même – avons choisi pour des raisons de coût mais aussi de proximité géographique de contracter avec **The Blue Effect**, qui a travaillé également avec le château de Lourmarin. Très attaché au village, désormais installé à Saint-Martin-de-la-Brasque, Pierre Waterschoot s'est

révélé un partenaire attentif et disponible, à l'écoute de nos projets et de notre... lenteur à répondre à ses demandes de données pour nourrir le site que nous allons faire vivre avec tous nos adhérents. Il continuera à nous suivre dans l'amélioration et l'affichage de nouvelles informations.

Ce site a donné lieu pour le financer à une campagne de souscription qui a été largement soutenue par la proposition de Renaud Lavergne, fidèle adhérent, de diffuser au profit de LCP son film, **Le Défi du Zaïre**, qu'il a tourné dans les années 1970. La séance qui a eu lieu à la Fruitière numérique a rassemblé plus de 150 personnes et recueilli environ 800 €, ce qui, ajouté aux donateurs initiaux, nous a permis de rassembler plus de la moitié du coût de l'investissement, le reste étant fourni par la gestion prudente et la croissance des recettes de l'association. Désormais le plus difficile reste à faire, ce sera la tâche qui se présente à nous, ce sera de faire vivre **Lourmarin-culture-patrimoine.fr** tout au long de l'année.

Dans ce bilan, somme toute flatteur et positif, nous ne serions pas juste si nous de parlions pas de l'apport qu'a constitué l'appel à une graphiste de talent – **Mélanie Penalba** – pour dessiner plusieurs de nos affiches et flyers (Van Gogh, Japon, *Lourmarin et ses Millésimes*).

Le président,
Serge Cosseron

Post-Scriptum :

Ce bilan ne saurait être complet sans mentionner la part qu'a prise *Lourmarin, Culture et patrimoine* à l'**Année 2025 - Philippe de Girard** organisée par la mairie de Lourmarin sous la direction d' Adeline Le Baron, Alexandre Alajbegovic et Serge Cosseron. Cette action culturelle patrimoniale a donné lieu à deux expositions, la première en avril 2025, la seconde en novembre 2025 et a servi à remettre au centre de la mémoire historique du village la personnalité de l'inventeur de la filature mécanique du lin dont les travaux et les missions en France, en Autriche et en Pologne ont contribué au développement de l'industrie linière dans la première moitié du XIX^e siècle.

Pour sa part, Lourmarin, Culture et Patrimoine, ne manquera pas de poursuivre l'étude de la destinée de Philippe de Girard à travers diverses initiatives dans les prochaines années.